

## CHANT XXXIII.

TANDIS que le fils de Sémélé, tel qu'un taureau furieux, se laissait emporter par les accès de la rage, la Grâce, fille de Bacchus et de Vénus, intéresse sa mère au sort de son malheureux père. Vénus fait venir Cupidon, et lui fait part de ses volontés et de ses alarmes sur Bacchus : elle l'engage à inspirer à Morrheus, chef des Indiens, un violent amour pour la belle Calchomédie, une des Bacchantes qui servaient dans l'armée de Bacchus. L'Amour, docile aux ordres de sa mère, décoche un trait brûlant contre le héros indien, qui devient éperdument amoureux de la belle Bacchante : Morrheus ne pense plus aux combats. Subjugué par l'Amour, il consentirait volontiers à porter les fers de Bacchus. Il poursuit la nymphe, qui se dérobe à ses recherches, et qui veut se précipiter dans la mer plutôt que de l'épouser. Thétis, sous la forme d'une Bacchante, la détourne de ce projet : elle lui conseille de tromper le fier Indien par une condescendance apparente ; elle dit que c'est le seul moyen de sauver l'armée des Bacchantes.

## CHANT XXXIV.

THÉTIS retourne au séjour humide de Nérée, tandis que Morrheus est agité des inquiétudes les plus vives sur le sort de ses amours. Il fait son esclave confident de sa flamme, et lui demande un remède à sa passion, qui lui ôte tout son courage et lui fait